

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Le Liban offre de l'intérieur le spectre politique de tout le monde arabe. Il en est l'image la plus frappante grâce à la démocratie qui permet dans ce pays l'expression la plus complète des idéologies politiques. Ailleurs, seul le pouvoir a le droit d'exprimer et de développer son idéologie politique avec tous les leurres dont il est capable.

La position de l'Arabie Saoudite condamnant clairement l'opération militaire du Hezbollah indique que les régimes arabes ne veulent plus assumer ce qui reste de résistance populaire ou de sa mémoire. Le projet du Grand Moyen Orient porte sur leurs têtes des menaces autrement plus graves pour leurs intérêts et leurs dynasties.

Cette nouvelle phase était patente au Sommet de Beyrouth qui a proposé mollement à Israël le principe de la normalisation contre une solution pas trop déshonorante du problème palestinien. En reprenant la position saoudienne, l'Egypte et la Jordanie, puis les ministres des Affaires étrangères arabes ont signifié la fin de l'«aventurisme». Ils sont d'accord pour le plan américain consistant à désarmer le Hezbollah, lancent un signal fort aux courants politiques libanais pro-américains pour leur signaler qu'ils ne sont pas seuls tout en essayant de rassurer les courants qui sont autant anti-syriens qu'anti-israéliens. L'essentiel est de parvenir à l'isolement total du Hezbollah sur la scène libanaise pour permettre à une force internationale sous la conduite américaine de désarmer ce mouvement et de remettre le pays tout entier entre les mains des pro-Américains sans trop les discréditer.

Le rôle d'Israël dans tout cela est de frapper si fort le Liban que les voix s'élèvent de l'intérieur pour demander le désarmement du Hezbollah et de remettre le monopole des armes au gouvernement libanais. Tous les pays européens, tous les pays arabes sont au courant de ce plan et ils le soutiennent. C'est pour cela et pour aucune autre raison qu'aucune voix ne condamne l'agression israélienne, ses crimes de guerre, ses exactions. Reste la Syrie dans ce concert. Le régime défend ses intérêts en les faisant passer pour des intérêts nationaux comme font toutes les dictatures arabes avec ou sans façades démocratiques. La défaite du Hezbollah signifierait la fin prochaine de ce régime avec ou sans prétexte. Les Américains en donneront le signal.

M. B.

L'UGTA SUR LE TERRAIN DU CNES

L'Union générale des travailleurs algériens procédera aujourd'hui à l'installation de l'instance exécutive de la Fédération nationale des enseignants du supérieur.

Cette nouvelle structure syndicale compte profiter de la crise qui secoue actuellement le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes) pour se présenter comme un interlocuteur incontournable dans les universités.



Blocage à l'Académie

Depuis l'envoi de l'instruction du ministre de l'Education nationale sommant les trois directeurs de l'éducation de la wilaya d'Alger de procéder à l'installation des chefs de service pour préparer la rentrée scolaire 2006/2007 dans de bonnes conditions, une véritable "panique" s'est emparée de tout le personnel de l'ex-inspection académique.

Le hic est que la directrice de l'éducation d'Alger Ouest et le directeur d'Alger Est n'ont toujours pas procédé à l'évacuation des dossiers vers respectivement Chéraga et El Harrach.



Les Glycines toujours fonctionnelle

Après vérification d'usage effectuée par les services de la Sûreté nationale, il s'avère que la clinique des Glycines continue d'assurer le plus normalement les prestations de soins ou d'hospitalisation à tous les fonctionnaires de police et ayants droit.

Il a été précisé également que les retraités sont pris en charge au sein de cette structure de santé.



Des ministres candidats

On apprend de sources judiciaires que pas moins de 19 ex-ministres et un ex-chef de gouvernement se sont présentés jeudi 13 juillet au concours d'accès au poste de notaire organisé par le ministère de la Justice.

Ces candidats auraient-ils tous des chances de gagner dans ce concours très prisé et qui n'offre que 1000 postes pour les 10 000 candidats ? La fonction de notaire semble bien intéresser les ex-hauts fonctionnaires de l'Etat.



Condamné à 2 ans de prison ferme puis libéré par erreur

Un commerçant de la wilaya de Boumerdès, impliqué dans une affaire de détournement de plusieurs milliards au détriment de Socothyd des Issers, a été condamné par le tribunal correctionnel de Bordj Menaïel à 2 ans de prison ferme.

Or, au moment de son transfert vers la prison de cette ville, une erreur de transcription du verdict a transformé cette peine en sursis. Depuis sa libération miracle, le délinquant est en cavale. Le parquet de Boumerdès a ouvert une enquête.

